

Des mentalités figées malgré le progrès

Ces derniers cent ans, on a fait énormément de progrès dans les droits et le statut de la femme. L'écart entre les hommes et les femmes se réduit depuis quelques décennies. Ce progrès est réel et il est essentiel. Mais une question demeure: jusqu'où peut-il s'inscrire définitivement dans la société s'il repose encore sur une base marquée par des préjugés et des rôles hérités du passé.

15^{ème} siècle:

Au milieu de la Guerre de Cent Ans, des soldats viennent recruter des jeunes hommes de la campagne.

Soldat: Ouvrez la porte, gueux, nous sommes les soldats de votre seigneur !
Père: Pour quelle affaire ?
Soldat: Nous sommes venus recruter vos fils et vos hommes !
Mère: Mais mon mari n'est plus d'âge.
Soldat: C'est votre fils qu'on vient chercher.
Fille: Moi aussi je veux venir.
Père: Tais-toi, ne dis pas de sottises ! Retourne dans la cuisine.
Fille: Mais, père.
Fils: Adieu, père et mère, je reviendrais avant l'hiver.
Mère: Que va-t-on faire sans notre fils.
Père: J'ai bien peur que ce soit la dernière fois qu'on l'ai vu.
Mère: Heureusement que notre fille Jeanne est en âge de se marier.

17^{ème} siècle :

En pleine révolution française, la terreur fait rage dans les rues de Paris. Au troisième étage, dans sa chambre, Olympe de Gouges s'acharne à finir son manuscrit.

Majordome: Madame, ils montent les escaliers. L'arrière porte qui donne sur la basse-cour est encore une possibilité.
Olympe: À quoi bon, j'ai beau ne vouloir mourir, il faut que je l'achève, faute que tous mes efforts soient vains.
Majordome: Sur quoi vous acharnez vous tellement ?
Olympe: La déclaration des droits de la femme et de la citoyenne.
Majordome: Mais pourquoi donc ? N'est-il pas que les droits de l'Homme existent déjà ?
Olympe: Mon cher Edmond, ne vous comprenez point que ma vie n'a qu'un seul sens: que les hommes et les femmes soit égaux. Si jamais vous venez à survivre, publiez mes idées, je vous en supplie !

Et c'est ainsi que la vie d'Olympe de Gouges prit une fin brutale.

21^{ème} siècle:

Vous pensez peut-être que les préjugés se sont entièrement dissipés, mais certains stéréotypes sont toujours inscrits dans la société. Dans la famille Delacroix, à cause de ces stéréotypes, les tensions montent.

Marjorie (mère): Vous saviez que Manon vient de se marier et qu'elle est enceinte ?
Émilien (fils): Ah ouais bien, ils ne nous ont pas invités ?
Chloé (fille): Ah c'est génial, tu lui passeras le bonjour de notre part.
Marjorie: Et du coup Émilien, c'est pour quand mes petits enfants ?

Jean-Paul (père): Marjorie, laisse-les, c'est bon.

Émilien: Maman, je veux d'abord me poser et me concentrer sur ma carrière avant d'avoir des enfants.

Marjorie: Oui, tu as raison. C'est aussi important le boulot.

Jean-Paul: C'est bien fiston, tu peux me passer le pain ?

Marjorie: Et toi Chloé, les enfants c'est pour quand ?

Chloé: Maman, je viens d'avoir une énorme promotion au taf, donc pour le moment, je pense que je vais faire comme Émilien et me concentrer sur ma carrière.

Marjorie: C'est une blague, Chloé ? Tu as 28 ans, enfin. Après tu le regretteras si tu n'as pas des enfants maintenant.

Chloé: Mais je ne suis pas prête ! Les enfants c'est une grande responsabilité, d'accord. Lâche-moi. Émilien, lui, tu ne lui a rien dit.

Jean-Paul: Chloé, c'est bon, ne fait pas la gueule.

Émilien : Oh les filles, toujours à se vexer celle- là

Et finalement, quand on regarde les choses en rétrospective, on peut se dire que nos efforts ont vraiment abouti à quelque chose.

Que les femmes ont le droit de voter, de travailler, de faire leurs propres choix sans restriction.

Que les hommes eux aussi, peuvent renoncer aux attentes dépassées

Que le progrès avance, pas à pas, parfois très rapidement.

Mais pendant qu'on regarde devant, que laisse-t-on derrière nous ? Des idées, des préjugés qui eux n'ont pas vraiment changés. Les études montrent qu'une grande partie de la population slovaque (environ 70%) considèrent encore que la femme devrait s'occuper du foyer et des enfants, tandis que l'homme devrait assurer l'appui financier. Ces idées sont le plus souvent présentes chez les générations plus âgées, mais chez les jeunes, elles deviennent plus flexibles. Elles se manifestent de manières plus subtiles :

- Pour les filles, il faut être douce, soignée et pas trop ambitieuse
- Pour les garçons, être fort et peu expressif émotionnellement

Il y a aussi certains faits, comme les inégalités économiques, qui persistent mondialement. En Slovaquie, l'écart salarial entre les hommes et les femmes est d'environ 16 à 18 % (15,7 % en dépend de l'année) et dans l'Union européenne, il est autour de 11 à 12 %.

Rien ne nous interdit vraiment de choisir, on a toutes les options devant nous. Mais finalement, ce qui pèse le plus, ce ne sont pas les règles écrites, mais les règles implicites. On est souvent guidés dans des directions qui ne sont pas forcément les nôtres, suivant des motifs qui n'ont pas disparu parce que personne ne les a vraiment arrêtés. Ils ont été transmis, encore et encore, souvent au sein de nos propres familles.

Peut-être que le vrai progrès ne consiste pas seulement à changer les règles, mais tout aussi changer le regard que l'on porte dessus.

À nos yeux, pour enfin accepter le changement, il ne suffit pas d'oublier le passé, mais de choisir consciemment de ne plus en reproduire les erreurs